

Titre : Le lexique des épopées de croisade *Chanson de la Première Croisade d'après Baudri de Bourgueil, Chanson d'Antioche et Conquête de Jérusalem* – similarités et différences

Section 5 : Lexicologie, phraséologie, lexicographie

Auteur: Jennifer Gabel de Aguirre (Universiät Rostock)

La *Chanson de la Première Croisade d'après Baudri de Bourgueil* (CroisBaudriG) fut inédite pendant longtemps, mis à part quelques extraits, et peu appréciée par les critiques, qui, ne connaissant que les extraits publiés, ne la considéraient généralement pas comme une chanson de geste ou épopée de croisade. Pourtant, en prenant en compte la totalité de l'œuvre, ce n'est pas seulement son contenu historique, la Première Croisade (1096-1099), qui la rapproche des épopées du *Premier Cycle de la Croisade*, mais aussi sa forme, son style, la mise en scène des batailles et du merveilleux oriental etc. Dans notre communication, nous voudrions nous pencher sur le lexique de ce poème pour relever les similarités et les différences par rapport à d'autres épopées de croisade, notamment à la *Conquête de Jérusalem* (JerusT) et surtout la *Chanson d'Antioche* (AntiocheN), avec lesquelles il maintient des rapports de similarité assez fortes, comme par exemple le fait que tous les trois sont au moins partiellement basés sur des faits historiques, qu'ils traitent avec différents degrés d'exactitude, tandis que d'autres épopées du *Premier Cycle de la Croisade* sont purement fictives.

Pour notre analyse, nous dépouillerons les glossaires des éditions des trois textes, de même que les attestations de ces textes relevés par les dictionnaires de l'ancien français et quelques extraits des textes mêmes, choisis en fonction de leur ressemblance entre eux, comme par exemple des scènes de combat (CroisBaudriG v. 4794-4795 ; AntiocheN 3887-3888 ; JerusT 8859) ou CroisBaudriG l. LXXLXXIV et AntiocheN l. 377-379, qui racontent la prouesse de Godefroy de Bouillon, qui se bat tout seul contre une grande quantité de musulmans.

Nous nous poserons la question de savoir s'il existe un vocabulaire des épopées de croisade qui est commun à plusieurs de ces poèmes tout en pouvant être différencié de celui des autres textes de la même époque, notamment de celui des autres chansons de geste et des chroniques de croisade. Nous voudrions surtout relever les mots, sens et locutions qui ne sont pas ou peu attestés ailleurs que dans les chansons de croisade.

Outre ceci, nous voudrions examiner combien de vocabulaire de croisade à proprement parler est attesté dans ces textes, c'est-à-dire de mots, sens et locutions introduites dans la langue française pour désigner des réalités liées directement aux croisades.

Nous étudierons aussi les champs sémantiques prépondérants dans les œuvres analysés, dont la croisade même, le domaine religieux, la guerre, la vie quotidienne pendant la croisade et en général, et l'orient avec ses merveilles. Le vocabulaire que l'on peut rattacher à ces domaines est partiellement identique dans CroisBaudriG et les autres épopées de croisade. Dans le domaine de la croisade et la vie quotidienne des croisés l'on peut relever par exemple *drugeman* m. 'personne qui traduit les paroles d'un orateur, ou le dialogue de deux ou plusieurs personnes ne parlant pas la même langue et qui leur sert ainsi d'intermédiaire ; interprète', attesté sous la forme de *drogeman* dans AntiocheN et sous la forme de *drugement* dans CroisBaudriG, et *lasté* 'état résultant du fonctionnement excessif du corps, d'une partie du corps et qui se traduit par une diminution des forces, de l'activité, généralement

accompagné d'une sensation caractéristique ; fatigue, lassété', attesté dans AntiocheN et CroisBaudriG (sauf autre indication, tous les exemples se trouvent dans ces deux textes). Les mots désignant des vêtements font aussi partie du vocabulaire de la vie quotidienne, comme par exemple *giron* m. 'pan coupé en pointe, à droite et à gauche de la robe ou de la tunique'. Dans le domaine religieux, des mots comme *beneir* 'répandre sa benediction sur ; bénir' et des noms de fêtes religieuses comme *Nativité* sont attestés dans ces textes, mais il s'agit souvent de mots et de sens généralement bien attestés à l'époque. Dans le domaine de la guerre l'ont peut relever par exemple la locution *aller en fuerre* loc.v. 'aller dans le pays pour se procurer du fourrage et des vivres, souvent par pillage', *geudon* m. 'soldat à pied' et *reüser* v.intr. 'aller en arrière, reculer'.

Il existe aussi des mots qui n'appartiennent à aucun des champs cités ci-dessus, mais qui néanmoins constituent des attestations intéressantes, c'est-à-dire peu attestées à date ancienne ou en général, comme par exemple *sancmeslison* f. 'trouble du sang', duquel AntiocheN et CroisBaudriG fournissent les seules attestations dans la lexicographie.

Outre le vocabulaire commun aux œuvres analysées, nous relèverons aussi des mots qui appartiennent à la même famille étymologique lorsqu'ils se rattachent au même noyau de sens, comme par exemple *esconser* v.intr. '(en parlant d'un astre) se cacher en descendant sous l'horizon ; se coucher' dans AntiocheN et *resconser* v.intr. 'id.' dans CroisBaudriG, *guionage* m. 'permis de se rendre d'un lieu à un autre, sauf-conduit' dans AntiocheN et *guioison* f. 'action d'aider et de protéger' dans CroisBaudriG, et *manevi* 'qui est entièrement préparé (à qch.)' (AntiocheN) – *amanevi* 'id.' (CroisBaudriG). Nous étudierons encore les cas dans lesquels les textes emploient de différents mots, sens ou locutions intéressants pour désigner la même réalité ou un référent similaire, notamment dans les champs sémantiques cités ci-dessus. Les mots *recelee* f. 'endroit retiré, propice à cacher (qch. ou qn) ; cachette' dans CroisBaudriG et *resconsement* m. 'id.' dans AntiocheN peuvent servir comme exemple du domaine de la guerre au sens large.

Même si nous prendrons en compte toutes les attestations qui correspondent aux critères nommés ci-dessus, notre but sera de relever parmi celles-ci surtout les attestations intéressantes, c'est-à-dire les mots, sens et locutions desquelles il n'existe pas ou peu d'attestations antérieures dans la lexicographie.

Sources

AntiocheN = Nelson, J. A. : *La chanson d'Antioche*, Tuscaloosa / London 2003.

CroisBaudriG = Gabel de Aguirre, J. : *La Chanson de la Première Croisade en Ancien Français d'après Baudri de Bourgueil*. Édition et analyse lexicale. Heidelberg (à paraître).

JerusT = Thorp, N.R. : *La Chanson de Jérusalem*. Tuscaloosa / London 1992.

Littérature secondaire et tertiaire

DEAF

FEW

Gdf

Möhren, Frankwalt : « Kreuzzugsvo­kabar: exotisches Dekor­um oder kulturelle Über­nahme? », dans Bierbach, M. / von Gemmingen, B. : *Kulturelle und sprachliche Entlehnung: Die Assimilierung des Fremden*, Bonn 1999 (Abh. zu Spr. u. Lit. 123), 104-118.

TL